

"Messieurs !... Après douze ans de mariage, je n'avais pas d'enfant. M. Bidoche, que j'allais consulter en cachette de mon mari, m'ordonna une eau qui contenait, selon lui, les germes de la génération universelle. Je bus de cette eau et je fus bien satisfaite, puisqu'au bout de deux mois je devenais enceinte ; mon mari fut aussi très content. Mais M. le Président, ça a mal tourné, car après mon enfant, j'en ai eu un second, puis un troisième. Je fus obligé de voir de nouveau M. Bidoche et de lui demander d'arrêter cela, son eau produisant trop d'effet. M. Bidoche me répondit : "Je n'y puis rien, vous pouvez faire douze enfants !" Et Mme Bouline s'est écriée : "Je suis en droit de me plaindre, M. Bidoche a trop forcé la dose."

Malgré l'explosion de rires fous causée par cette simple et touchante exposition, malgré tout l'intérêt qu'auraient dû porter à l'infortuné Bidoche les magistrats soucieux de toute découverte propre à donner des défenseurs et des mères à la patrie, ces derniers ont condamné le malheureux à 200 francs d'amende.— (*Progrès méd.*)

Association des médecins étrangers en France.—Il vient de se fonder à Paris une association des médecins étrangers exerçant en France. Le nombre de ceux-ci est difficile à préciser; on estime qu'à Paris seulement ils sont environ 250, soit plus du dixième du nombre total des médecins. La plupart d'entre eux ont fait leurs études médicales en France et sont docteurs français, et un petit nombre seulement sont venus s'établir dans notre pays après avoir exercé quelques années à l'étranger.

Notons à ce propos que l'on estime environ à 100 par an le nombre des médecins étrangers qui transmettent leur diplôme au ministre pour être autorisés à exercer en France. La moitié de ceux-ci à peine se soumet aux examens exigés, les autres y renoncent, et parmi ces derniers, quelques uns reçoivent du ministre de l'Intérieur l'autorisation d'exercer.

Il est vrai que presque toujours, dans ce cas, ils sont astreints à s'établir dans une localité déterminée (une station hivernale le plus souvent) et l'autorisation est toujours révocable.

Si quelques spécialistes d'origine étrangère ont brillamment réussi, il est loin d'en être toujours de même, et l'on en a vu qui ont dû renoncer à la clientèle. Ainsi, un professeur d'Université russe est devenu journaliste; un professeur suisse, après plusieurs années est parti pour la République Argentine; un laryngologiste de grande valeur, après un séjour de deux ans en France, a dû retourner dans son pays natal.

L'Association en question a pour but de rapprocher les uns des autres les médecins étrangers pour qu'ils s'entraident. Un comité composé de MM. Thyphen, de Christmas, E. Berger, Faure-Miller et Boiland a été chargé de préparer la rédaction des statuts. Il